

Repères  
Novembre 2024 / mars 2025

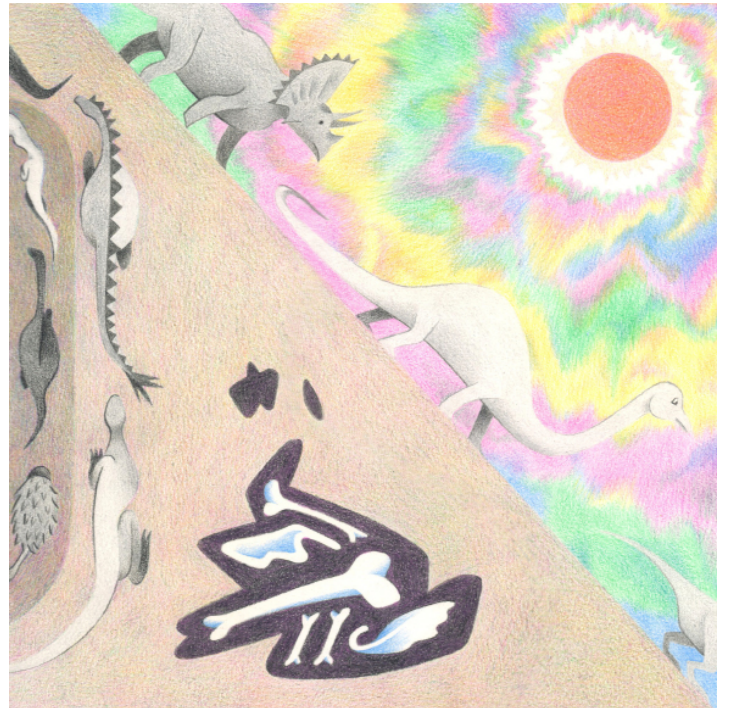
—  
**les arts au mur**  
artothèque  
—

présente

## La couleur des dinosaures

Exposition de Louise Aleksiejew

**22.11. 2024 – 25.03.2025**



Louise Aleksiejew, *La couleur des dinosaures*, 2024, ADAGP

Depuis 2005, l'arthothèque de Pessac invite chaque année un.e artiste dans le cadre d'une création d'exposition soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et a le plaisir d'accueillir Louise Aleksiejew en 2024.

Louise Aleksiejew s'intéresse à ces moments où la fiction prend le relais de la connaissance. Les traces du temps dont nous disposons pour écrire l'histoire ne sont que parcellaires et deviennent des hypothèses, subjectives et contextuelles. Ces hypothèses finissent par s'inscrire dans la mémoire collective, troublant les frontières entre ce qui relève du fait avéré ou de la légende urbaine. Invitant à dépasser la binarité du vrai et du faux, le travail de l'artiste, protéiforme, mais toujours provoqué par le dessin, nous plonge dans des récits foisonnants et parfois contradictoires qui articulent nos visions du monde, et nous aident à définir notre place dans l'univers.

### Vernissage [à l'arthothèque]

**Judi 21.11.2024 – 19h**

En présence de l'artiste

### Programme culturel

**Sam. 30.11.2024 – de 14h à 16h**

à l'arthothèque

#### Atelier RécroO'mur

Un atelier ludique et créatif destiné aux 5/12 ans et leur famille autour de l'exposition

#### Sur adhésion et réservation

**22 & 23.03.2025 - de 14h à 18h**

à l'arthothèque

#### Week-end Musées Télérama

Ouverture exceptionnelle samedi & dimanche

Des surprises pour peti.e.s et grand.e.s tout le week-end :

Visites Flash Familles, Goûters

Visite *Un autre regard* avec Eric Dépré, paléontologue autodidacte et collectionneur passionné

Finissage en présence de l'artiste\* ...

\* Informations et réservation :

[contact@lesartsaumur.com](mailto:contact@lesartsaumur.com) - 05.56.46.38.41

Plus d'événements autour de l'exposition [www.lesartsaumur.com](http://www.lesartsaumur.com)



# Louise Aleksiejew

## La couleur des dinosaures

Thomas Bernard «L'héroïne dont vous êtes le livre.»

**Vous venez d'entrer dans l'exposition de Louise Aleksiejew « La couleur des dinosaures » et même si vous mourrez d'envie de découvrir les premières œuvres que vous apercevez au loin devant vous, vous allez lire le premier paragraphe de ce texte :**

1. Détective Conan est un manga culte de Aoyama Gôshô dont la publication a commencé en 1994 et qui compte à ce jour 105 tomes. Cette série au long court suit les enquêtes de Shinichi Kudo, fin limier et détective redoutable qui durant une investigation redevient même suite à l'absorption forcée d'un bien étrange médicament. Dorénavant haut comme trois pommes, mais ayant conservé toutes ses facultés de déduction, notre mini-Sherlock prend une nouvelle identité, Conan Edogawa [contraction de Conan Doyle et Ranpo Edogawa, écrivains préférés de l'auteur, et part incognito à la recherche de l'organisation criminelle responsable de son état. Malheureusement pour Conan – et heureusement pour nous – il passe des pages et des pages à résoudre toutes les affaires qui se présentent à lui et qui repoussent ad libitum sa quête principale. L'enquête est ici un moteur narratif dont le mangaka use à loisir des stéréotypes, tout en faisant une promesse d'un dénouement total à jamais retardé. Notre plaisir de lecture ne se résume pas à la résolution d'une quelconque investigation mais tient dans l'exposé réjouissant d'une méthode de connaissance de soi et du monde dont le but ultime serait de grandir. Ici, les convictions et certitudes sont perpétuellement remises en question par l'accumulation d'indices contradictoires et en compagnie de l'enquêteur nous errons de fausses pistes en cul-de-sac sur les traces d'une vérité ultime que nous n'atteindrons jamais [au bout de 30 ans ça se saurait]. Néanmoins, il apparaît parfois que les doutes permanents fassent place à une certitude éphémère et que le temps d'un album, nos fragiles hypothèses de détective en herbe échafaudées par notre expérience acquise tout au long de l'intrigue, tiennent la route, pour un temps. La satisfaction d'une résolution devient alors secondaire, nous savourons surtout le plaisir de l'énigme et la joie de la déduction. L'enquête infinie, qu'elle soit policière, artistique, philosophique ou scientifique n'a pas de conclusion, sa véritable affaire c'est la transformation d'une question en une nouvelle question.

**Une fois ce texte fini, vous pouvez vous ruer sur les premières pièces qui s'offrent à vous puis une fois fait, vous rendre à la lecture du paragraphe 2 si vous allez sur votre gauche ou au paragraphe 3 si vous décidez d'aller plus vers la droite. Vous pouvez aussi sauter directement au paragraphe 4 pour connaître la fin du texte ou revenir au paragraphe 1 pour le lire à la personne qui se trouve juste derrière vous et qui a oublié ses lunettes.**

2. En 1981, la jeunesse fréquentant une salle d'arcade de la ville de Portland, Oregon, est prise de crises d'insomnie et d'épilepsie, d'hallucinations et d'amnésie. Leur point commun à toutes et à tous est de jouer des heures durant les mains agrippées aux joystick d'une borne portant le nom de Polybius. Selon les témoignages, le jeu a une difficulté jusqu'alors jamais égalée et ses graphismes sont très avancés sur son temps. Mettant en danger la santé des joueurs, l'attraction électronique est débranchée et repart chez le fabricant, Sinneslöschen [qui en allemand approximatif veut dire "suppression de sens"]. Entre temps des hommes vêtus de noir sont venus collecter ses données. Les rumeurs vont bon train ; le jeu serait en fait une machine envoyant des messages subliminaux et servirait à recruter des jeunes personnes dans les rangs de la CIA ou pire, à expérimenter des nouvelles techniques de manipulation mentale. Reste que Polybius disparaît des salles et ne refera son apparition que sous forme de clins d'œil dans la culture populaire comme par exemple dans un épisode des Simpson ou plus récemment dans la série Loki. Il fait sa réapparition dans les années 2000 lorsque son nom est évoqué dans un magazine américain dédié à l'histoire du jeu vidéo et que quelques années plus tard, un homme nommé Steven Roach affirme sur le net être un des programmeurs originaux. S'ensuivent sur les forums de longs échanges entre des centaines de personnes affirmant avoir joué au jeu. En 2007, des développeurs indépendant achètent le nom de domaine sinnesloschen.com et proposent Polybius en téléchargement gratuit sur PC. Le gameplay du jeu est reconstitué à l'identique et ressemble à un simple jeu de tir en 2D. En 2016, Llamasoft annonce en grande pompe la sortie d'une version revue de Polybius pour Playstation. Son co-créateur, Jeff Minter affirme avoir été autorisé à jouer sur une borne d'arcade Polybius originale dans un entrepôt de Basingstoke, en Angleterre. Pour ces deux créations, la stupéfaction est unanime : aucun joueur ni aucune joueuse ne reconnaît le jeu auquel il ou elle aurait joué dans les années 80. La raison est simple : Polybius n'a tout simplement jamais existé. Cette histoire nous rappelle que l'existence des choses est facultative pour que leur impact sur notre monde soit réel. Notre réalité n'est au final qu'une intrication de fictions [sociales, politiques, culturelles, etc.] que l'on doit apprendre à démêler pour en nouer de nouvelles.

**Regardez à nouveau les œuvres devant vous. Méditez sur elles puis revenez au texte ci-dessus. Si vous ne l'avez pas fait, revenez au paragraphe 1. Si oui, passez au paragraphe 3. Vous pouvez à tout moment aller au paragraphe 4.**

3. Quel que soit le sens que vous pensez donner à votre vie, vous pouvez toujours compter sur la vie pour vous le retirer. D'ailleurs, chercher un sens à ce monde, ce foutu labyrinthe dans lequel un mauvais démiurge nous a plongé-e, serait du pur masochisme et le conforterait dans son rôle de tortionnaire.

Ce n'est donc pas un sens qu'il faut trouver à sa vie mais une issue. Si jamais nous échouons à la trouver, nous pouvons toujours nous reconforter en imaginant qu'une ou un autre reprendra là où nous nous sommes arrêté-es et finira par trouver la sortie. Il ne sert à rien d'accéder à la locomotive du Transperceneige, il faut descendre de ce train de l'Apocalypse. Pour infos, la mort n'est pas une issue, d'ailleurs ce n'est même pas une fin comme l'écrit Agatha Christie dans son seul roman policier qui se passe durant l'Égypte Antique. Pour les égyptiens en ce temps là, la mort est un trépas, c'est à dire un passage vers un ailleurs, une métamorphose inéluctable. De nos jours, nombre croient que changer c'est crever, le contraire des égyptiens en somme. Et c'est souvent à cause de ceux qui se refusent au changement qu'on finira par toustes y passer.

**Ce paragraphe est déprimant, oubliez-le et regardez l'œuvre en face de vous. Réfléchissez ensuite au paragraphe qui vous a le plus plu. Retournez le lire. Regardez une nouvelle fois l'œuvre et allez directement au paragraphe 4 sans jeter un œil au paragraphe 3 ou relisez les paragraphes 1 et 2.**

Vous ne le savez peut être pas encore mais ma marotte c'est la titrologie et ce texte a eu bien d'autres titres probables. Parmi ceux ci, il y a : Contre-enquête de sens, Son petit doigt m'a dit, Bonne pioche, Une mémoire d'éléphant, Son épingle du Jeu, Entre chiens et chat, Pochette Surprise, Tricher sans gagner, La Balle au Bond, Tomber à pique, Bluff, Le Dernier Problème, La Figure Jaune, Fables Urbaines, Cinq Pépins d'Orange, La Fête du Potiron, Une mystérieuse affaire, Le Crime est son affaire, Drame en Trois Actes – pActe 4, Rendez vous avec la Mort, Une Marelle sans Ciel, Destination Inconnue, Louise joue le Jeu, Les Pendules à l'heure, Dis-moi comment tu vois, Les Fantômes de Sesame Street, Le Requiem des Detectives, la Minute de Silence la Plus Rapide du Monde, etc. Chacun d'entre eux aurait, s'il avait été choisi, un rôle déterminant sur la rédaction de ce texte et bien sûr, sur votre lecture de l'œuvre de Louise Aleksiejew. Pas la peine de s'appeler Gérard Genette pour savoir qu'un titre est un paratexte qui influence notre lecture d'une œuvre et que même un texte peut à son tour devenir le péritexte d'une exposition. Je sais que ce sont des notions pas évidentes à manipuler mais pour mieux les appréhender, je vous invite à choisir un des titres proposés plus haut et à imaginer ce qu'aurait pu être ce texte en fonction de votre choix. Puis retournez au début de l'exposition, vous allez lire ce que vous allez voir et vous allez voir ce que vous avez lu. Remarque subsidiaire, ce protocole marche aussi avec le monde extérieur.

**Une fois dehors, reprenez votre lecture au paragraphe 3. Si le vent vous caresse la joue, c'est que vous avez trouvé une issue.**

\* Après des études aux Beaux Arts, Thomas Bernard rejoint la seule aventure artistique qui vaille la peine à cette époque : l'édition alternative en bande dessinée. Il s'essaie alors durant les années 2000 à tous les postes possibles dans différentes structures (Flblb, FRMK, les requins marteaux). La décennie suivante le mènera au CAPC de Bordeaux. Bien que frayant alors dans l'art contemporain, il gardera un gros sabot dans la bd, écrivant des critiques et chroniques pour divers magazines et revues. En parallèle, il fonde avec Christophe Brunella, «la Véranda», qui se propose d'explorer le dessin dans la diversité de ses pratiques. Il pratique aussi la comicomancie, le collage et la musique. Nouvelle décennie oblige, depuis 2022, il tient un journal de bord graphique et entame un travail d'écriture. Son premier roman Faux Plafond est sorti début 2024. Un recueil d'entretiens sur les intrications entre gamedesign et narration graphique, Items, sortira en fin d'année.



Louise Aleksiejew, *Quatre feuilles*, 2023, encre de Chine colorée et fusain



Louise Aleksiejew, *Arrosage-automatique*, 2022, gouache sur papier

## Biographie de Louise Aleksiejew

Née en 1994 à Caen, Louise Aleksiejew vit et travaille à Montreuil.

### Formation

2014 DNAP, École Supérieure d'Arts et Médias de Caen

2016 DNSEP, École Supérieure d'Arts et Médias de Caen

2018 M2 Esthétique, Pratique et Histoire de l'Art Contemporain, Paris VIII, Saint-Denis

### Expositions

Son travail, qui bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, est visible à l'occasion d'expositions personnelles [Galerie des Ursulines, Tourcoing, 2024 ; Le POCTB, Orléans, 2022...] et collectives [Drawing Now Art Fair 2024 ; Paréidolie 2024 ; Salon de Montrouge 2021 ; Cité internationale des arts, Paris, 2021...]. Louise Aleksiejew est représentée par la Galerie Bernard Jordan depuis 2023. Parallèlement à sa pratique plastique en solo, elle travaille en duo avec l'artiste plasticien Antoine Medes. Elle enseigne le dessin à l'EESI Angoulême.



Biographie sélective, plus d'informations :  
<https://louisealeksiejew.fr/>



**L'art contemporain se partage !  
les arts au mur artothèque, un lieu d'art  
contemporain tourné vers tous les publics  
grâce à son mode d'action original, le prêt  
d'œuvres.**

#### 1120 ŒUVRES / 577 ARTISTES

Depuis 2002, l'artothèque a constitué une collection de 1120 œuvres d'art contemporain grâce au soutien financier de la Ville de Pessac, de Bordeaux Métropole et des dépôts de l'Artothèque du Limousin et du FNAC.

Les œuvres de cette collection peuvent être empruntées par tous.tes: particuliers, scolaires, universités, entreprises, collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons...  
Chaque année, plus de 1700 prêts sont effectués sur le territoire aquitain.

Une programmation artistique et culturelle est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes présents dans la collection : expositions, résidences, programme culturel, actions éducatives...

Les actions menées par l'artothèque autour de sa collection favorisent les échanges entre des publics diversifiés et la création visuelle contemporaine.

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement sont au cœur des valeurs qui animent quotidiennement l'équipe et le conseil d'administration de l'artothèque.

Plus d'informations :  
[www.lesartsaumur.com](http://www.lesartsaumur.com)

## Actions éducatives

Le Pôle des Actions éducatives propose aux publics de nombreuses actions – visites, ateliers, rencontres et projets avec des artistes... – autour des expositions : Scolaires de la maternelle au lycée, de l'enseignement supérieur, politique de la ville : espaces d'animation et sociaux, associations dans les quartiers rioritaires.

Contact Actions éducatives :  
Christelle Seguin : 05.56.46.38.41  
[christelle@lesartsaumur.com](mailto:christelle@lesartsaumur.com)

## Expositions 2024-2025

### Expositions 2024 – 2025 Création & Expérimentation

20/09/2024 - 26/10/2024

#### **Double fond**

Exposition Rouge Hartley  
Dans le cadre des Vibrations Urbaines  
En partenariat avec la Ville de Pessac

22/11/2024 - 25/03/2025

#### **La Couleur des dinosaures**

Exposition Louise Aleksiejew  
Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2024

01/02/2025 - 01/03/2025

#### **Présentation des Nouvelles Acquisitions 2024 de l'artothèque**

À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac  
En partenariat avec la Ville de Pessac  
et la Cité Frugès – Le Corbusier, Pessac

17/04/2025 - 10/05/2025

#### **Les Arts à table**

Dans le cadre des actions Jeunesse et Politique de la Ville

06/06/2025 - 23/08/2025

#### **Far East**

Exposition Géraldine Lay  
En partenariat avec la Galerie Le Réverbère, Lyon

— Co-direction artistique : Anne Peltriaux & Corinne Veyssière